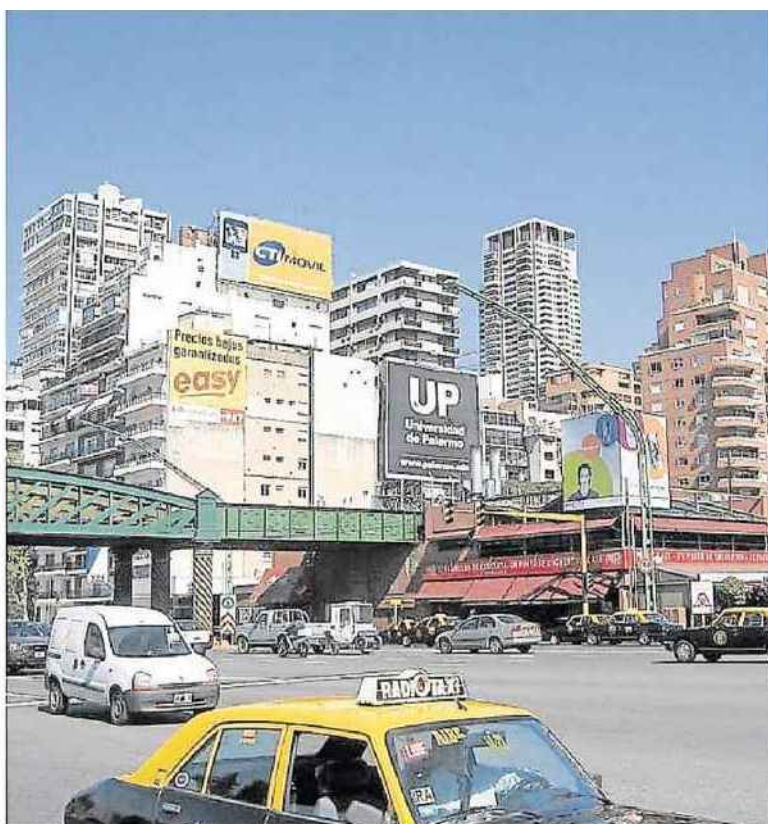




On ne choisit pas d'avoir un ami terroriste

Roman. Valentino se retrouve au cœur d'attentats, entre un ami capable des pires trafics et des policiers. Un suspense qui cavale de Buenos Aires à Bagdad.



L'Américain Sebastian Rotella signe un deuxième roman qui débute en Argentine.

Valentino Pescatore a eu l'instinct de choisir le bon chemin quand il était jeune. Le gamin de Chicago aurait pu mal tourner. Alors que Raymond, son ami, trempe dans plein de trafics, lui choisit d'être policier. Des années plus tard, alors qu'il travaille pour une agence de sécurité à Buenos Aires, il tombe par hasard sur Ray à l'aéroport. Acteur né, filou de la première heure, le petit voyou reste très vague sur ses activités mais ne cache pas son bonheur de retrouver son ancien complice.

D'instinct, Pescatore se méfie de ces retrouvailles. Quelques jours plus tard, une bombe explose dans un centre commercial de Buenos Aires. Des soldats des forces spéciales en-

trent en pleine nuit chez Valentino pour l'arrêter. L'Américain découvre avec stupeur qu'il est pris pour un terroriste et qu'il a sûrement été manipulé par Raymond. Pour se disculper, le jeune homme doit coopérer avec le FBI et une gradée des services de renseignement français.

Froid dans le dos

Sur les trousses des terroristes, l'équipe cavale de l'Argentine à l'Europe, de Bagdad aux laboratoires de drogue en Amérique du Sud. Sebastian Rotella, grand reporter aux États-Unis, est spécialisé dans les questions de terrorisme et de crime organisé. Il s'est fait connaître avec *Triple crossing*, un premier opus percutant

sur la mafia mexicaine à la frontière de San Diego. Dans ce deuxième livre, il continue de faire marcher le lecteur dans les pas des trafiquants et autres bras armés avec la même précision. Le journaliste sait de quoi il parle et c'est toute la force du récit.

Taillées comme un polar, avec un héros bienveillant, les pages du roman se tournent avec délectation. Mais au-delà d'un scénario digne de James Bond, cette fiction offre, mine de rien, un subtil décryptage de l'actualité internationale. Et ça sonne tellement juste que cela fait froid dans le dos.

Karin CHERLONEIX.

Le chant du converti. Éditions Liana Levi. 400 pages. 20 €.